

Ouverture des discussions sur les métiers

Au cœur des priorités du Gouvernement, **la refondation de l'École est une entreprise ambitieuse**, qui suppose de repenser en profondeur notre système éducatif.

Les constats sont connus : depuis de nombreuses années, la part des élèves en difficulté et les inégalités liées à l'origine sociale sont en augmentation. Environ 20 % des élèves ne parviennent pas à la maîtrise du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, et près de 140 000 jeunes sortent chaque année du système scolaire sans qualification ni diplôme.

Le déclin de notre école inquiète légitimement les parents d'élèves et justifie la mobilisation de toute la Nation. **Pour remédier à ce déclin, des moyens importants ont été engagés au service de la réussite de tous** : la **priorité au primaire**, avec des dispositifs pédagogiques innovants ; la reconstruction d'une **formation des enseignants de haut niveau et préparant à l'exercice du métier** ; l'entrée de l'École dans l'ère du **numérique** et le développement de services à destination des professeurs, des élèves et de leurs parents ; la révision de l'ensemble des **programmes** scolaires, dont est chargé le Conseil supérieur des programmes, installé en octobre dernier.

Il faut à présent engager le deuxième temps de la refondation et repenser collectivement les métiers qui font l'École.

Dès la concertation pour l'avenir de l'École, qui s'est tenue de juillet à octobre 2012, il a été établi que la mise en œuvre effective des priorités de la refondation de l'École exigeait de rénover nos pratiques pédagogiques et ainsi de redéfinir les métiers de l'éducation. Les réflexions se sont alors engagées depuis plus d'un an avec les représentants de tous les personnels qui, au contact des élèves, sont les premiers acteurs de la réussite.

Parce que les élèves ne sont plus les mêmes, parce que les attentes à l'égard de l'École changent, parce que les pédagogies se transforment, les métiers de l'éducation, et particulièrement ceux de l'enseignement, ont beaucoup évolué ces dernières décennies.

Les enseignants et tous les personnels de l'éducation nationale intègrent depuis longtemps des pratiques professionnelles qui sont essentielles à la réussite éducative mais qui ne figurent pas dans les textes réglementaires : le travail en équipe, le lien avec les familles, la prise d'initiatives pédagogiques, le soutien aux projets éducatifs, le suivi personnalisé des élèves.

Malgré ces évolutions, qui vont dans le sens de l'intérêt des élèves, leurs compétences et leurs efforts ne sont pas perçus à leur juste valeur. L'un des objectifs des discussions qui s'ouvrent aujourd'hui est **une meilleure identification des missions pour une meilleure reconnaissance des métiers.**

Ces discussions s'organiseront en 13 groupes de travail correspondant aux principaux métiers de l'éducation nationale. Elles visent des buts communs à tous.

Pour faire réussir tous les élèves, nous devons travailler autrement, travailler ensemble et travailler en confiance.

Pour travailler autrement, il faut redéfinir les missions de chacun des métiers de notre système éducatif. C'est, par exemple, donner aux enseignants les moyens de mener à bien l'ensemble des tâches qui leur sont dévolues, au-delà des heures d'enseignement elles-mêmes, de prendre des responsabilités (numérique, culture, liaison école-collège, etc.), de conduire des travaux collectifs ou interdisciplinaires ambitieux.

Pour travailler ensemble, il faut mieux articuler les différents métiers, pour une plus grande complémentarité. Telle est la clé de la réussite d'une éducation réalisée en commun. Un élève en grande difficulté a, par exemple, vocation à être accompagné par des enseignants spécialisés, des personnels sociaux et de santé, des personnels de vie scolaire qui travaillent en synergie pour le conduire vers la réussite.

Pour travailler en confiance, il faut offrir à l'ensemble des personnels de meilleures conditions d'exercice de leur métier pour que chacun se sente conforté dans ses missions et accompagné pour les accomplir. C'est, pour les directeurs d'école, des moyens supplémentaires, en temps notamment, pour tenir leur rôle essentiel dans l'animation de l'équipe éducative. C'est, pour les personnels de l'éducation prioritaire, davantage de temps pour le travail en équipe, l'accompagnement des élèves et de leur famille.

Parce que les personnels de l'éducation nationale sont ceux qui œuvrent au quotidien à la réussite des élèves, c'est avec eux qu'il faut définir les meilleurs moyens de les faire tous réussir.

En ce sens, les discussions qui s'ouvrent s'inscrivent pleinement dans les objectifs de la refondation de l'École de la République : la hausse du niveau de tous les élèves et la réduction des inégalités.

Le calendrier des 13 groupes de travail se tiendra de novembre 2013 à février 2014 :

GT1 : Les directeurs d'école	25 novembre
GT2 : Les RASED	26 novembre
GT3 : Les formateurs du 1 ^{er} et du 2 nd degré	22 novembre
GT4 : Les conseillers pédagogiques	26 novembre
GT5 : Les professeurs des écoles	26 novembre
GT6 : Les enseignants du 2 nd degré	22 novembre
GT7 : Les conseillers principaux d'éducation	13 janvier
GT8 : Les chefs de travaux	13 janvier
GT9 : Les personnels de direction	15 janvier
GT10 : Les personnels d'inspection	15 janvier
GT11 : Les personnels administratifs	16 janvier
GT12 : Les personnels sociaux et de santé	3 février
GT13 : Les personnels contractuels	22 janvier

En annexes figurent les propositions relatives aux six premiers groupes de travail et une fiche de « questions/réponses ».

